

L'Amérique de Chris Ware

The ACME Novelty Library. Number 20 de Chris Ware, Drawn & Quarterly, 72 p.

Samuel Mercier-Tremblay

Numéro 237, été 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64086ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (imprimé)

1923-3213 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mercier-Tremblay, S. (2011). Compte rendu de [L'Amérique de Chris Ware / *The ACME Novelty Library. Number 20* de Chris Ware, Drawn & Quarterly, 72 p.] *Spirale*, (237), 11–11.

L'Amérique de Chris Ware

PAR SAMUEL MERCIER-TREMBLAY

THE ACME NOVELTY LIBRARY.
NUMBER 20 de Chris Ware
Drawn & Quarterly, 72 p.

L'ACME Novelty Library du bédéiste américain Chris Ware devrait se passer de présentation tant elle a su s'imposer comme un incontournable de la bande dessinée contemporaine. Le numéro 20, paru à l'automne 2010, s'inscrit dans la foulée des numéros précédents. Cette nouvelle publication est un des chapitres d'un roman graphique intitulé *Rusty Brown* et dont le premier extrait remonte à 2005. Elle n'en constitue pas moins une histoire indépendante ayant pour centre un personnage jusqu'ici secondaire, Jordan Lint.

Pour une rare fois dans l'œuvre de Chris Ware, le lecteur se trouve devant un personnage perçu par le monde extérieur comme un gagnant. Héritier de la famille Lint, Jordan est un symbole de succès dans la ville d'Omaha au Nebraska. Riche PDG de la firme d'investissements familiale, il fréquente assidûment l'église du coin et mène une vie paisible avec sa femme et ses deux fils.

La bande dessinée s'ouvre sur l'enfance de Lint, la mort de sa mère et sa relation difficile avec un père violent. Comme dans le cas d'un Jimmy Corrigan ou d'un Rusty Brown, le monde extérieur semble être fait pour écraser le petit Jordan ; à peu de choses près, car cette fois, celui-ci ne se laissera pas faire (et les conséquences seront désastreuses).

Errant de femme en femme, Lint réussit à détruire sa vie de famille en blâmant son père pour chacune de ses mauvaises décisions. Il participe même à une comédie lui permettant de placer les fonds

de la compagnie dans des investissements à haut risque. La machination fonctionne pendant un moment et permet de lui assurer des revenus considérables jusqu'à ce que tout s'effondre dans la foulée de la crise des *subprimes*. Déchu, détesté de tous ceux qui l'aimaient, il finit par mourir seul et avec d'amers regrets.

Jusqu'à présent, jamais le bédéiste n'avait été d'une telle dureté avec un de ses personnages. Le portrait qu'en fait Ware

manque sans doute ici d'un peu de nuances : il n'a pas la complexité des personnages de Jimmy Corrigan ou de l'héroïne unijambiste du numéro 18 de l'ANL. Toutefois, à travers le procès de Jordan Lint, c'est celui d'une certaine Amérique qu'il est possible d'entrevoir, une Amérique faite de dirigeants imbéciles et brutaux, de voyous de cour d'école ou de *frat boys* placés au sommet de la hiérarchie par leur naissance et qui auraient entraîné le pays dans sa déchéance. ─



Chris Ware, The ACME Novelty Library, Number 20 (Drawn & Quarterly, 2010).